

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\) Item](#)287. Paris, Mercredi 16 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

## 287. Paris, Mercredi 16 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relations diplomatiques](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1839-10-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°297/299

### Information générales

LangueFrançais

Cote744, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

287 Paris le 16 octobre 1839,

Rue St Florentin 2

Ce serait trop long de vous raconter tout l'ennui, la fatigue de la journée d'hier. Je n'ai vu personne que M. Pogenpohl qui m'est d'un secours extrême. J'ai fermé ma porte à tous les autres. Je n'ai trouvé personne chez les Appony. C'était un dîner de famille pour la Ste Thérèse. Point de nouvelles. Je crois cependant que Médem à reçu un courrier de Londres hier. J'apprendrai quelque chose dans la journée. J'ai mal dormi. Je serai bien ici mais j'y suis encore dans un vrai bivouac.

Je vous remercie mille fois de la lettre pour M. Gréterin. Je vais la remettre à Génie, vous êtes bien bon pour moi. Voilà une phrase parfaitement ridicule. j'attends M. de Valcourt, des tapissiers & &, pendant huit jours encore je serai très mal. Et puis il me semble que je serai bien. Je vous dis adieu déjà, car je crains que je n'aurai pas un moment, dans toute la matinée.

A propos, les rapports de M. de Saint Aulaire annonçant la parfaite approbation du cabinet de Vienne aux projets de pacification du vôtre sont un rêve. Le Roi a dit avant-hier à Appony qu'il n'est rien venu de là. Vous concevez qui si cette bonne nouvelle était venue, le roi aurait eu hâte et plaisir à le dire. Je trouve quelque fois de drôles d'erreurs dans les nouvelles qu'on croit tenir des meilleures sources. Adieu. Adieu. Génie a pris votre billet, il est revenu me dire que les ordres vont être expédiés que votre volonté sera faite et que tout le monde a été très gracieux. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 287. Paris, Mercredi 16 octobre 1839,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-10-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1892>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 16 octobre 1839

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

287 // Jan, 4/16 Adela. N.Y.  
Rev. 1<sup>st</sup>/January.

Monseigneur Guizot.

au Val Niedes.

Lisieux.

Calvados.

ce moment l'ordre d'un  
bon père, l'apôtre des  
âmes. Il n'a pas personnellement  
l'espérance que ce résultat sera  
réalisé au sein de l'Assemblée, par  
M. Salles. Peut-être cependant  
il est également au sein  
de l'Assemblée quelque chose de  
bonne. J'ai mal domine,  
mais qui va venir, je ne  
sais, car on trouve  
le nom de beaucoup de  
bonnes personnes. C'est  
la révolution à Paris, une  
qui on peut voir, où il  
peut y avoir quelque chose.

287/ periode 16 octobre 1859. 744  
Rec 1<sup>er</sup> floraison 2.

Il se passait trop long d'une racine,  
tout l'anné, la fatigue de la jardinerie  
échoue. j'ai un personnage jardille.  
Sous peu que tu auras une saison épique,  
j'ai fermé ma porte à toute la nature.  
j'ai trouvé personne dans le village  
c'était une école de facéties pour la  
fête d'Action de grâce et de Noël.  
j'étais évidemment pris dans un  
vaste espace de l'autre côté.  
j'apprendrai quelque chose dans le  
jardin. j'ai mal dormi. Je  
serai bientôt au travail, j'y suis rentré  
dans une très bonne humeur.

Un autre moment venu, j'ai délaissé  
le jardin pour M. Grutter. j'ai  
la récolte à faire, vous êtes  
bien trop pris avec. Voilà une  
phrase parfaitement ridicule.

j'attends M. de Valcourt, de l'après  
l'a. jusqu'à demain jour au moins,  
à moins que tout ce soit. et puis il me  
restera jusqu'à vendredi.

Si M. des adms dîje, car je crois  
que j'aurai pas un moment  
dans toute la matinée

à propos du rapport de M. de J.  
cela n'annonçant le parfait ap-  
provision de l'île de Guinée aux pro-  
chaines années de 1824 à 1826.  
Le m'a dit aussi hier à propos qu'il  
n'avait rien vu de là. mais croyant  
que si cette bonne nouvelle était venue  
le m'a aurait été déplacé. - La  
soirée. Je trouve quelques fois de bons  
livres dans les nouvelles librairies  
tous de meilleurs livres.

adieu, adieu,

jeudi après-midi bâtie, il admettra  
au moins que la saison soit très bonne.

qui vole  
tout le m  
adieu,

uit, de temps  
jours deux,  
peut et un

et au plaisir  
a moment

à M. M. J.  
a part d'ap.  
en aux Négs.  
tout au réc.  
à approuvé  
me concer  
elle était ven  
t placés. C  
enfin de dire  
elle ne voul  
ue.

il advenu  
de faire,

qui vole volonté contact, et per  
tent lement à l'explosive  
adre, adre